



Le Père et le «fils prodigue»

ÉVANGILE DE ST LUC 15, 11-32

Jésus dit encore : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : «Père, donne-moi la part de fortune qui me revient.» Et le père leur partagea ses biens. Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre.

Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin.

Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays, qui l'envoya dans ses champs garder les porcs.

Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien.

Alors il rentra en lui-même et se dit : «Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers.»

Il se leva et s'en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers.

Le fils lui dit : «Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils.»

Mais le père dit à ses serviteurs : «Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé.» Et ils commencèrent à festoyer.

Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses.

Appelant un des serviteurs, il s'informa de ce qui se passait.

Celui-ci répondit : «Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a retrouvé ton frère en bonne santé.»

Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer. Son père sortit le supplier.

Mais il répliqua à son père : «Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis.

Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras !»

Le père répondit : «Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi.

Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé !» »

POUR RÉFLÉCHIR À MA VIE

*« Père, donne-moi la part de fortune qui me revient...
Son père l'aperçut et fut saisi de compassion »*

Pour moi, Dieu est...
Quelqu'un d'inaccessible ?
Qui s'impose à moi ?
Qui respecte ma liberté ?
Qui m'aime ?
Dont j'ai envie de me libérer ?
Quelle relation ai-je avec Lui ?

« Personne ne lui donnait rien... le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer »

Avec ceux qui m'entourent : famille, collègues de travail, de loisirs, d'engagements, voisins...
Quelle qualité de relations ai-je ?
Ai-je tendance à les utiliser pour arriver à mes fins ?
Ai-je du mal à pardonner ?
Quelle est mon attitude envers les personnes différentes de moi par la culture, la religion, le pays d'origine, le milieu social ?
Quelquefois, je refuse de donner... Je refuse l'aide des autres...
Qu'est-ce que je fais pour assurer un avenir au monde ?

« Il dilapida sa fortune... Il mena une vie de désordre... Il avait tout dépensé... Rentrant en lui-même... »

Je sais m'arrêter, je prends des temps de silence, de prière, je participe à des groupes de partage, lecture de la Parole de Dieu...
Pour réfléchir à ma vie ?

« Je me lèverai »

Quel sens je donne à ma vie ?
Comment je concrétise mes objectifs ?
Ou ai-je tendance à me laisser aller ?

DÉMARCHE DU SACREMENT DE LA RÉCONCILIATION

Après avoir salué le prêtre, je peux dire :

« Père, bénissez-moi parce que j'ai péché. »

Avec le prêtre, je fais le signe de la croix.

Le prêtre dit :

« Que le Seigneur Jésus vous accueille. Il n'est pas venu appeler les justes mais les pécheurs : ayez confiance en Lui ».

Je peux reprendre une ou plusieurs des questions posées dans ce dépliant qui m'ont interpellé(e) : je peux reconnaître les signes de l'amour de Dieu et rendre grâce pour cela et aussi reconnaître mes péchés, mes refus d'aimer Dieu et les autres... Si dans ma vie quelque chose me tracasse, je n'hésite pas à en parler.

Le prêtre quand il donne le sacrement représente le Christ. Je n'ai pas à avoir peur de lui parler et d'écouter ce qu'il me dit. C'est comme si le Christ me parlait. J'exprime mon regret et mon désir de m'engager dans une vie nouvelle en disant la prière ci-dessous :

**Mon Dieu,
j'ai péché contre Toi et mes frères,
mais près de Toi se trouve le pardon.
Accueille mon repentir
et donne-moi la force de vivre
selon ton amour.**

Le prêtre prononce alors la prière de l'absolution :

**Que Dieu notre Père vous montre sa miséricorde.
Par la mort et la résurrection de son Fils,
il a réconcilié le monde avec lui
et il a envoyé l'Esprit Saint pour la rémission des péchés.
Par le ministère de l'Église,
qu'il vous donne son pardon et sa paix.
Et moi, au nom du Père et du Fils + et du Saint Esprit,
je vous pardonne tous vos péchés.**

(en même temps que le prêtre, je fais le signe de la croix)

Je réponds :

Amen.

Le prêtre m'aide à voir comment faire fructifier le pardon que Dieu m'a donné. Le prêtre m'invite à repartir dans la joie d'être réconcilié(e).